

pection de la nature, le furtif regard d'un moment jeté en passant sur les merveilles qui les environnent, sur les mystères qui s'accomplissent autour d'eux, devant leurs yeux, sur le sol qu'il foulent inconscients sous leurs pieds, mystères qui, malgré les voiles qui les recouvrent, semblent provoquer leur attention et défier leur observation; d'autres enfin ont tous leurs moments tellement absorbés par les importantes fonctions de leurs charges ou de leur position, qu'ils n'ont pu encore se rendre compte du prestige qu'exercerait sur eux une étude qu'ils entendent proclamer si attrayante par tous ceux qui l'ont entreprise. Mais à ceux-ci et à ceux-là, le patriotisme seul a suffi pour nous gagner leur bienveillant concours, et nous assurer leur constant patronage. Ils sentent que quelque défectueuse que soit notre œuvre, l'estime qu'on en fait ailleurs, le secours qu'elle offrira à ceux qui viendront après nous travailler à l'honneur de notre patrie dans cette voie, leur font un devoir d'ajouter, chaque année, aux rayons de leur bibliothèque, le volume de nos études et observations. Honneur leur en soit rendu, car c'est là agir en véritables amis du progrès.

La bibliothèque d'un homme instruit est, jusqu'à un certain point, un miroir reflétant les goûts de son possesseur. Le genre d'ouvrages qui y prédominent vous dit de suite à quelles matières il accorde avant tout ses affections, et la collection des œuvres nationales, par cela même que ce sont des productions indigènes, dénote de suite l'ami du progrès, le protecteur des lettres, le véritable patriote.

Parmi ceux qui après nous avoir suivi pendant quelques années, nous ont ensuite fait défaut, il en est plusieurs, nous voulons le croire, que le manque de ressources, surtout dans ce temps de gêne et de crise commerciale, a forcés d'en venir à cette nécessité; mais il en est d'autres aussi qui ont cru que les quatre écus qu'ils sacrifiaient chaque année pour le soutien du *Naturaliste*, pouvaient leur procurer des jouissances plus appétissantes par une autre application. Peut-être ces derniers n'ont-ils pas réfléchi, qu'après la religion, tout ce qui tient à l'honneur